

Sont évoqués des sujets particulièrement inédits de l'histoire locale, tels que:

- Le livre d'or de la Défense nationale : Mourir pour la France,
- Les soldats Morts pour la France avec une sélection des 86 portraits,
- Les circonstances et les lieux de décès de ces soldats châtenaisiens,
- Le passé industriel de la Ville avec un entrepreneur de carrières et de fonderie (Mabereau), un inventeur d'une protection contre les gaz asphyxiants (Lewkowicz), un hélicier (Ratier),-
- L'histoire de quelques propriétés: la villa Jacqueline disparue, le château Colbert ou une ancienne école d'éducation de jeunes filles anglaises et américaines,
- Le développement urbain de la Ville – lotissements des Sablons, du Vert Coteau,
- Le Bois de Verrières, lieu d'observation et de cantonnement militaires: les batteries militaires et l'histoire de la propriété Clairbois et de ses propriétaires.

Les archives communales conservent des fonds essentiellement administratifs, déjà exposés en 2014 à l'hôtel de Ville et 2015 à la médiathèque ; dans le cadre d'un programme de numérisation, les registres de recensement militaire sont aujourd'hui en ligne.

REPERES

Châtenay-Malabry, loin des lieux de batailles, est un petit village de l'arrière avec 1693 habitants. L'activité agricole y recule au profit de l'horticulture et l'arboriculture.

Lors du recensement de population 1914, le village compte 462 maisons, avec 594 ménages dont 529 hommes et 819 femmes ; 275 enfants ont de quinze mois à douze ans et 51 sont en bas âge.

Quelques agglomérations sont formées, le village au centre de Châtenay, les autres excentrées vers Aulnay, Malabry et Robinson.

Le plateau de Malabry s'urbanise à partir de 1910 avec les lotissements d'initiative privée « le lotissement Fallot, suivi des lotissements Dupont et du Vert Coteau.

Le quartier des tournelles proche de Sceaux s'aménage à son tour à partir de 1924, avec le lotissement des Sablons et le lotissement Colbert.

La vie et le patrimoine de personnages hors du commun

La Rue des sablons (renommée Hélène Roederer) abrite deux industriels dans les ateliers construits en 1918 par l'architecte P. Troussier sur la propriété de l'**entrepreneur Ladislas Lewkowicz**, spécialisé dans l'automobile, la confection et les monuments funéraires. **Paulin Ratier** y loue des espaces pour la construction d'hélices entre autres.

Juste à proximité, le château Colbert en 1914 appartient à Paul Mabereau entrepreneur de sablières qui se lance dans la construction pavillonnaire.

Le Bois de Verrières connaît une activité militaire, aéronautique, artistique et mondaine avec le site de Villacoublay, les batteries militaires et la propriété Clairbois. Dans cette dernière, c'est l'artiste suisse Maurice Reymond venant de l'atelier Carpeaux qui travaille ses sculptures. Avec son épouse Caroline de Broutelles, fondatrice du prix Fémina 1904 et rédactrice aux éditions Hachette pour « la Mode Pratique », ils reçoivent quelques célébrités dans leur propriété de 10 hectares, St Exupéry, Léon Blum, Tristan Bernard... Ils mènent une vie mondaine, en créant également une école d'apprentissage de la langue française et d'entrée dans la société pour des jeunes filles anglaises et américaines.

Le patrimoine châtenaisien

Les archives communales poursuivent l'évocation du patrimoine de la ville dédié à la Grande Guerre. Châtenay-Malabry rend hommage à des personnages avec la dénomination de ses rues : rue Garros, rue Guynemer, rue Pégoud, la rue Barbusse, la rue Paulhan et quelques aviateurs de la cité jardin.

Le cimetière ancien 107-109 avenue de la Division Leclerc abrite le Monuments aux morts qui rappelle que des héros ont donné leur vie à la patrie lors des derniers conflits, dont 86 soldats de la Grande Guerre.

ILLUSTRATIONS

Une dizaine d'œuvres de la Collection Merlaud, don Parkiet, 2014



Camille Merlaud

Né le 5 juin 1877 à Verteillac (Dordogne), c'est là qu'il s'éteint en 1957. Camille Merlaud manifeste tôt un goût prononcé pour le dessin ; destiné à poursuivre l'activité familiale dans la coiffure, il commence à vendre ses œuvres. Après divers métiers, il est incorporé en 1914 au 93ème régiment d'infanterie de Périgueux en tant qu'infirmier-brancardier ; il participe aux campagnes des Flandres, dans l'Aisne et Verdun. Il se fait une notoriété en tant que chef de musique et pour ses aptitudes à croquer les poilus et leur environnement. A la démobilisation, l'artiste développe ses techniques, devient connu bien au-delà des frontières et arrive à vivre de son art.

C'est un carnet de ses œuvres que les archives communales ont numérisé dans le cadre de la Grande collecte nationale de 2014, soit 260 images de photos, aquarelles, sanguines, dessins, programmes de musiques et menus de banquet.

Une dizaine de reproductions de photographies noir et blanc du service photographique de l'armée, 2 albums 1915-1916, don Moreew, 2014



Il s'agit de deux albums photos, des éditions Serment, reçus en don dans le cadre de la Grande Collecte nationale de 2014 : soit 48 photographies du service photographique de l'armée française, de 1914 à 1916. C'est une sélection de 10 images en noir et blanc qui vous est présentée.

Objets exposés :

1. Equipement militaire
 - 1. couteau des tranchées, prêt Jean Claude SONZOGNI, 2018
2. Objets travaillés
 - 2. casque Adrian fabriqué avec un culot d'obus, prêt Jean Claude SONZOGNI, 2018
3. Archives familiales des descendants de Ladis Lewkowicz
 - 3. brevet de pilote, aéroclub de France, 1911,
 - 4. photographie Ladislas Lewkowicz - portrait en tenue d'aviateur, [1911]
 - 5. photographie Ladislas Lewkowicz – portrait et avion « queen monoplane », [1911]
 - 6. carte d'adhérent « les Vieilles Tiges », 1914,

- 7. photographie des 136 premiers aviateurs français adhérents aux « Vieilles Tiges », sous la présidence de Clément Ader [entre 1911-1914]
- 8. Livret militaire français, 1926,
- 9. billet de 5 francs avec annotation « café de la paix le 11/11/1818, signature Ladis Lewkowicz »
- 10. Permis de circulation automobile de voiture de courses, 1910,
- 11. Demande naturalisation française, 1924
- 1 photo de la propriété « Jacqueline », sd
- 2 photos des ouvriers – ateliers Lewkowicz, sd

4. Ouvrages

- Le Feu – Journal d'une escouade, Henri Barbusse, prêt Armelle BOURHIS
- Le guerrier appliqué, Jean Paulhan, prêt Armelle BOURHIS

5. Deux albums photos, service de l'armée, don Moreeuw 2013,

REMERCIEMENTS

Aux contributeurs de cette exposition

- Madame Paulette Ratier, pour son prêt d'archives familiales et pour son témoignage oral,
- Madame Nahori Michelle et Madame Compatissa Dominique, descendantes de Ladis Lewkowicz, pour leur prêt d'archives et leur témoignage oral,
- Monsieur Jean-Claude Sonzogni pour le prêt d'objets exposés
- Les Archives Communales de Sceaux, Pauline Bouquigny et Aldine Martini pour la communication d'archives sur le lotissement des Sablons et sur Ladis Lewkowicz,
- Les Archives municipales et communautaires d'Orléans pour la réutilisation et le don numérique de la collection de cartes postales des œuvres d'Emile Dupuy
- A tous ceux qui ont apporté une contribution pour la Grande Collecte Nationale de 2013 à 2015, avec un remerciement particulier pour Monsieur Moreeuw et Madame Parkiet,
- Monsieur Reymond Thierry, descendant de Maurice Reymond et de caroline de Broutelles pour le prêt d'archives familiales et son témoignage oral,
- A l'office de tourisme de Châtenay-Malabry, Danielle Printemps et Stéphanie Fleury pour la réutilisation et le don de photographies numériques sur les batteries militaires.